

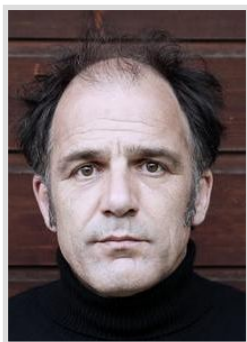
## Le travail psychologique suite au trauma

Paris, automne 2015, au lendemain des attentats du 13 novembre, le Dr Philippe Dayan, un psychiatre et psychanalyste, reçoit chaque semaine cinq patients pour différentes raisons. Le vendredi soir, il consulte lui-même sa contrôleuse.

Les épisodes se succèdent par séries de cinq, représentant une semaine de rendez-vous : le lundi Ariane, une chirurgienne, le mardi Adel Chibane, policier de la BRI, le mercredi Camille, adolescente sportive de haut niveau et victime d'un accident à vélo et le jeudi Léonora et Damien, un couple en crise. Le vendredi, le psychanalyste fait le point sur ses propres doutes avec sa contrôleuse Esther, amie et veuve de son ancien mentor.

## L'équipe de la série

**Éric Toledano et Olivier Nakache**, auteurs/réalisateur : amis d'enfance ayant tous deux fréquenté des colonies de vacances, ils sont découverts par le grand public avec *Nos jours heureux*. Ils poursuivent leur collaboration et leur ami avec *Je préfère qu'on reste amis...* avec Gérard Depardieu et Jean-Paul Rouve. Les projets s'enchaînent : *Tellement proches*, *Intouchables* avec Omar Sy, *Samba*, *Le Sens de la fête* avec Bacri, *Hors normes* avec Vincent Cassel et Reda Kateb.



**Frédéric Pierrot**, acteur français né le 17 septembre 1960. Il tourne son premier film en 1989 dans *La Vie et rien d'autre* de Bertrand Tavernier, un cinéaste qui fera par la suite régulièrement appel à lui (*Capitaine Conan* en 1996, *Holy Lola* en 2004). Comédien exigeant et passionné, il campe souvent des individus dépressifs mais apparaît aussi, avec son côté terrien, dans des œuvres qui s'éloignent des rives du réalisme. Extraits de sa filmographie : *Land and Freedom* de Ken Loach, *For Ever Mozart* de Jean-Luc Godard, *Mon homme* de Bertrand Blier, *Circuit Carole* d'Emmanuelle Cuau, *La Vie moderne* de Laurence Ferreira Barbosa, *Imago (jours de folie)* de Marie Vermillard, *Les Sanguinaires* de Laurent Cantet, *Inquiétudes* de Gilles Bourdos, *Les Revenants* série de Robin Campillo, *Parlez-moi de la pluie* d'Agnès Jaoui, *Il y a longtemps que je t'aime* de Philippe Claudel, *Elle s'appelait Sarah* de Gilles Paquet-Brenner, *La Guerre est déclarée* de Valérie Donzelli, *Polisse* de Maïwenn....



**Céleste Brunnquell**, actrice française, est repérée par Sarah Suco pour son premier film, *Les Eblouis*. Coup de maître : aux côtés de Camille Cottin et Jean-Pierre Darroussin, Céleste interprète Camille, 12 ans, l'aînée d'une famille nombreuse. Un jour, ses parents intègrent une communauté religieuse basée sur le partage et la solidarité dans laquelle ils s'investissent pleinement. La jeune fille



doit accepter un mode de vie qui remet en question ses envies et ses propres tourments. Peu à peu, l'embrigadement devient sectaire. Camille va devoir se battre pour affirmer sa liberté et sauver ses frères et sœurs. La performance de Céleste tape dans l'oeil de l'académie des Césars qui la nomme dans la catégorie meilleur espoir féminin. En 2020, la jeune femme prépare le concours du Cours Florent tout en continuant ses études en Terminale Littéraire.

### Éléments d'analyse pour discuter

Dans cette excellente série qui se passe dans le cabinet douillet d'un psychanalyste de renom, on retrouve toutes les semaines les mêmes personnes en consultation. On va accompagner Camille durant 7 semaines, cheminant avec elle et le docteur Dayan vers une meilleure compréhension de ce qu'elle a vécu, non seulement l'accident de vélo, mais son expérience avec son entraîneur de natation qui la entraînée aussi dans une relation perverses.

Le temps long étant permis par la série, avec 7 épisodes de 30 minutes consacrés à Camille, nous permet de rentrer dans son intimité, dans sa psychologie, dans son histoire familiale et ainsi que mieux appréhender la complexité du traumatisme qu'elle nie pendant toute une partie du processus, avec pour nous spectateur l'inévitable question du consentement et de la résilience. On comprend aussi combien le contexte familial permet au prédateur de trouver les fragilités de ses victimes pour mieux les manipuler et les enfermer dans sa toile.

La mise en scène sobre, faite de gros plans sur les visages des personnages, nous aide à appréhender la trajectoire de Camille, sa force et sa fragilité, à comprendre le lutte en elle contre la victimisation et le besoin de sécurité et d'affection.

*Rédigé par Olivier Passelac – Août 2022*